

600 km à cheval, la nouvelle épopée dans les pas de Bayard

Céline FERRERO



La statue du chevalier de Bayard à Pontcharra.

500 ans après, comme l'avait fait le chevalier Bayard en 1521, le champion cycliste isérois Patrick Ceria se prépare à suivre à cheval un itinéraire historique le menant de Pontcharra à Charleville-Mézières (Ardennes).

Ça lui trottait dans la tête depuis un petit moment. Et avec son ami historien, le champion paralympique de cyclisme Patrick Ceria a trouvé un compagnon d'armes aussi doux dingue que lui. Les deux hommes prévoient de suivre à cheval l'itinéraire qu'a emprunté il y a 500 ans le chevalier Bayard, de Pontcharra à Charleville-Mézières, sur 620 kilomètres. Départ prévu le 7 septembre du château Bayard à Pontcharra (la terre des ancêtres). Arrivée début octobre au cœur des Ardennes.

Notre soldat fut envoyé en 1521 par François I^{er} dans la chaleur de l'été pour assurer la défense d'une ville en proie aux envahisseurs. Une sacrée expédition composée de milliers d'hommes dont on a quelques traces historiques mais finalement peu d'éléments.

Quels chemins ont-ils empruntés ? Comment s'est déroulée cette traversée ? Bayard a peut-être tenu un journal de bord « mais il n'a pas été découvert à ce jour, confirme Nicolas P. Baptiste. Alors, on se base sur d'autres documents ». Et le docteur en histoire sait où chercher. Passionné par l'époque médiévale, il étudie tout : les costumes, la manière de se déplacer, l'avant-garde postée en éclaireur, les péages dont devait s'acquitter l'armée royale, tout ça « pour approcher au plus près le temps de Bayard », nous dit-il.

En 500 ans, des chemins sont devenus des routes ou ne sont même plus accessibles. Or, le principe de cette traversée est d'emprunter le moins de bitume possible, d'abord pour épargner les sabots des chevaux, ensuite pour se transposer dans le contexte de l'époque. Ce n'est pas une mince affaire, mais un jeu de piste palpitant. « On est en train d'établir les chemins pour nous permettre d'accéder jusqu'à Charleville », raconte Patrick Ceria qui s'est déjà remis en selle pour s'entraîner (lire par ailleurs).

Parcourir à cheval plus de 600 km en trois semaines quand n'importe qui peut le faire en une journée en voiture, oui l'approche est originale. On pourrait même déceler l'envie du sportif de signer une nouvelle performance... « L'enjeu est de réaliser un parcours Bayard, répond Patrick Ceria, féru d'histoire. Comme il existe [la route Napoléon](#) [de Grasse dans les Alpes-Maritimes à Vizille] et [le parcours équestre D'Artagnan](#), qui relie Lupiac dans le Gers à Maastricht [aux Pays-Bas, 6 000 km]. On veut élaborer ce 3^e itinéraire touristique national. »

Pourquoi s'en priver ? Le Département de l'Isère croit au projet (10 000 € d'aide). Les Ardennes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes aussi (7 000 € et 4 000 €). Le chevalier jouit d'une bonne image et ses statues à Pontcharra ou Grenoble tiennent bon. Le militantisme n'a pas encore tout déboulonné.

« J'espère à travers ce parcours parler de Bayard qui était très avant-gardiste pour son époque. Il avait l'idée de créer une maison pour récupérer les femmes qui suivaient les armées et qui se retrouvaient dans le dénuement. Bayard n'aimait ni les pillages ni les tueries. Il était un soldat qui défendait la France, mais être soldat et avoir ces pensées pour les femmes, les enfants, c'était très avant-gardiste. » Ceria n'a pas encore pris la route qu'il nous donne déjà envie de le suivre.

• Rappel historique

En 1521, aux débuts de la 6^e guerre d'Italie, les armées coalisées rentrent en France et font tomber les châteaux les uns après les autres. Le 30 août 1521, l'armée impériale met le siège devant Mézières, le dernier verrou français. François I^{er} envoie le 7 août pas moins de 4 000

hommes avec Bayard pour défendre la ville. Mézières est bombardée mais elle tient et le 27 septembre 1521, après un mois de siège, l'armée impériale lève le camp.

Ce succès vaut au chevalier Bayard une très haute distinction : chose très rare pour un homme de petite noblesse, il est distingué de l'ordre de Saint-Michel et reçoit le collier qui le personnifie. Cette victoire aura un retentissement dans toute l'Europe et sera fêtée tous les 27 septembre à Charleville-Mézières jusqu'en 1789.



*Le départ de la traversée, le 7 septembre, sera donné au château Bayard à Pontcharra. Tout un symbole auquel Patrick Ceria et Nicolas P. Baptiste (ici entourés des propriétaires des lieux Yves Jean et Audrey Faure) ne pouvaient échapper.
Photo Le DL /C.F.*





► Après le sprint, le marathon

C.F.



Patrick Ceria a commencé l'entraînement à cheval comme s'il s'agissait d'une préparation cycliste. Photo Le DL /C.F.

Avaler des kilomètres à cheval, Patrick Ceria l'a déjà expérimenté. Été 2019, accompagné du professeur à l'Université de Grenoble (et auteur de "Bayard, le dernier chevalier" dans la collection "Les Patrimoines"), Stéphane Gal, il s'était lancé dans March'Alp, [une journée à franchir les cols alpins en armure complète](#). Une épreuve de sprint d'un autre âge où le cavalier était équipé de l'armure battue à l'ancienne. Du lourd.

Cette fois, il s'attaque au marathon. Du haut niveau. « Les chevaliers portaient 30 à 40 kilos sur le dos, l'équivalent du barda actuel des gendarmes. Ils avaient le même entraînement que nos soldats ou nos sportifs d'aujourd'hui », s'amuse Nicolas P. Baptiste.

• 30 à 40 km par jour durant trois semaines

Les deux compères ont quatre mois de préparation devant eux. Sophie Torterotot, responsable du centre équestre du Haut-Bréda, dans Belledonne, est spécialiste de randonnée à cheval en montagne. Elle est leur coach et sera de la traversée de France en septembre. « On a commencé la semaine dernière par une balade de 3 heures et on va montrer crescendo pour faire des randos d'une semaine en août, explique le sportif. J'ai préparé cela comme un entraînement cycliste car on prévoit 30 à 40 km par jour durant les trois semaines. Et puis, j'aimerais profiter de cette expérience pour communiquer sur mon handicap et le rapport au cheval car je ressens plus mon handicap sur un cheval que sur mon vélo. »